"Prenez de l'argent dans nos coffres, si vous en trouvez; vous avez la force. Mais, payer spontanément la taxe injuste d'abonnement, ce scrait trop naïf: je me dois à moi-même de ne pas me faire l'instrument actif du vol qui me dépouille.

"C'est dans le désir de fortifier les caractères par notre exemple, et d'assurer aux Français leur liberté de citoyens et leur liberté de croyants, que nous nous sommes déterminés à prendre l'attitude passive devant la loi d'abonnement. Nous demandons pour nous, comme pour tous, l'égalité devant la loi; nous voulons qu'on respecte, dans nos Congrégations, les intérêts et les droits de l'Eglise."

Les Chambres belges viennent aussi d'entendre des paroles non moins éloquentes et non moins énergiques.

Lors de la récente discussion du budget des Affaires étrangères, M. Janson, a demandé la suppression de la légation belge, près le Vatican. M. Lammens, sénateur, a répondu à la motion de M. Janson.

" Nous regardons, dit l'honorable orateur, l'indépendance du Saint Siège comme un intérêt religieux, social et universel de premier ordre, et nous continuons à penser avec M. Thiers que, pour la Papauté, il n'y a de réelle indépendance que dans la souveraineté.

"Ni le fait accompli, ni le temps, ne peuvent prévaloir contre la justice. Nous continuons donc à revendiquer les droits du Pape et nos propres droits dans les termes et dans la mesure où le Pape les revendique lui-même. Sa cause est la nôtre; c'est aussi celle des petites nationalités, telles que la Belgique, dont l'indépendance est mieux garantie par le respect du droit international que par la force matérielle."

Les libéraux et les socialistes ont redoublé de violence devant ces fières paroles; mais à la séance suivante M. Van Orkerhout a joint sa protestation à celle de M. Lammens:

"Les nations mêmes qui ne sont pas catholiques, dit M. Van Orkerhout, envoient des ambassadeurs au Pape, et on voudrait que nous, Belges, en grande majorité catholiques, nous n'ayons pas notre représentant auprès du Pape! de plus, le Pape, bien que dépossédé, est toujours reconnu par les puissances comme souverain. Comme catholique et comme Belge, je proteste contre les paroles de l'honorable M. Janson; comme Belges, nous protestons contre l'abus de la force. La force n'a pas de droits, la